

permettant de stopper l'offensive capitaliste. En même temps, développer un programme pour lequel les travailleurs engageront la lutte générale. Montrer que ce programme unissant tous les travailleurs implique la lutte pour le pouvoir. Autrement dit sur le terrain de la lutte, il faut passer des luttes partielles d'aujourd'hui à la lutte générale de demain - de la défensive à la contre-offensive. Cette orientation découle de notre appréciation générale de la situation.

LA NECESSITE DU FRONT UNIQUE

Nous ne revenons pas sur l'argumentation d'ensemble formulée à plusieurs reprises, notamment au cours du dernier congrès. Nous voulons insister sur les faits suivants : 1°) c'est un devoir pour les grandes organisations politiques et syndicales de s'unir pour défendre les intérêts des travailleurs. Elles ne doivent pas se réfugier derrière des désaccords généraux pour ne pas s'unir sur des tâches limitées.

2°) Cette union ne doit pas se faire seulement localement ni uniquement sur des revendications immédiates. A chaque tournant de la situation et même à chaque crise ministérielle, il apparaît que la bourgeoisie n'a pas encore réussi à reconstruire un appareil étatique et gouvernemental solide. L'union des organisations ouvrières doit donc se faire aussi sur le plan politique pour le renversement de cet appareil.

3°) la démocratie ouvrière, sous forme de comités de front unique à la base est indispensable pour souder solidement les travailleurs, car elle leur donnera la possibilité de déterminer les objectifs de la lutte, d'en choisir les dirigeants et de placer ces derniers sous leur contrôle permanent.

4°) Cette démocratie ne doit pas être limitée par les murs de l'entreprise, mais doit s'exercer localement et nationalement afin de déterminer non seulement l'action isolée et partielle, mais la lutte d'ensemble pour des objectifs généraux.

5°) Les travailleurs ne doivent pas attendre le bon vouloir des dirigeants pour réaliser le Front unique, mais doivent eux-mêmes les mettre devant sa réalisation effective.

6°) A travers cette lutte et la mise en avant de nos mots d'ordre, nous continuons à lutter pour la réunification des syndicats en une C.G.T. unique et démocratique.

Nous ne devons pas perdre de vue que la réunification des travailleurs - même impulsée par les dirigeants traîtres - peut jouer un rôle immense pour redonner confiance à la classe ouvrière dans ses forces et par là permettre à une avant-garde révolutionnaire de nouer des liens solides dans la lutte avec les masses. Le Parti doit mener campagne pour un tel Front Unique démocratique et la tendance syndicale révolutionnaire doit en faire un de ses mots d'ordre essentiel.

NOUS MOTS D'ORDRE

Il n'y a pas de division absolue entre les mots d'ordre destinés à stopper l'offensive capitaliste et ceux qui doivent préparer la contre-offensive. Néanmoins, la réalisation des premiers sera, le plus souvent, l'objectif des luttes partielles d'aujourd'hui, alors que les seconds auront un caractère plus propagandiste: ils constitueront un programme préparant les masses à des luttes beaucoup plus larges, ou même à la Grève Générale.

1) UNIR LES TRAVAILLEURS CONTRE LA MISERE

- Maintien des avantages acquis et du niveau de vie - Contre la diminution des temps et des salaires sous toutes ses formes.